



Exportations records pour les États-Unis et la France, en l'absence de la Russie sur le marché du blé tendre

L'équilibre du bilan en blé reste correct pour la campagne 2010/2011 : même si la production est en baisse notable par rapport à la campagne précédente, il s'agit néanmoins du troisième résultat jamais atteint. Les stocks de report sont aussi en repli mais ils demeurent élevés. Toutefois, les cours du blé flambent. Le retrait du marché de certains des plus importants exportateurs, la Russie et les pays de la mer Noire, a affolé les prix du blé en août. L'absence de ces exportateurs majeurs a nécessité une réorganisation des flux, qui s'est déroulée avec une certaine inertie, accentuant la progression des cours. Les États-Unis, premier exportateur mondial et détenteur de stocks importants, apparaissent alors comme le fournisseur incontournable des clients habituels de la Russie, principalement l'Égypte. Mais les exportations depuis l'Union européenne sont dynamiques. La France, en particulier, augmenterait de 17 % ses exportations de blé tendre vers les pays tiers pour la campagne 2010/2011.

Le marché du blé repose à la fois sur les exportateurs traditionnels confrontés à des freins structurels, États-Unis et Union européenne, et sur de nouveaux pays producteurs, la Russie et les pays de la mer Noire, qui ont permis l'ajustement de la production à la hausse structurelle de la demande au cours des dernières années. Pour la campagne 2010/2011, l'offre de ces derniers se repliant nettement, les exportations des États-Unis et de l'Union européenne augmentent mécaniquement. L'inertie qu'accuse la réorganisa-

tion du marché provoque des tensions et une forte progression des prix.

Des problèmes structurels pour les exportateurs traditionnels

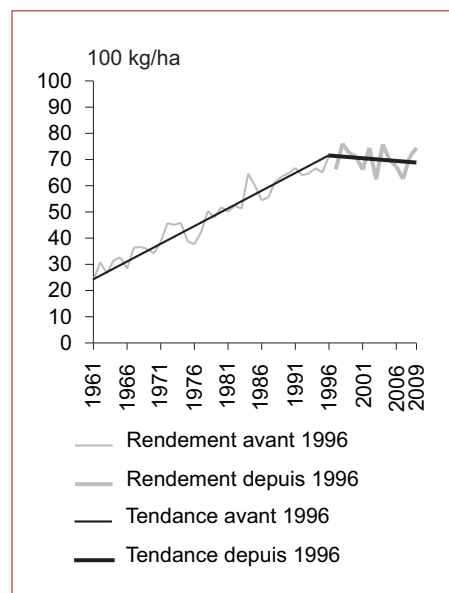
Les deux principaux exportateurs traditionnels de blé sont les États-Unis et l'Union européenne : ils représentent respectivement 18 % et 16 % du volume mondial de blé exporté en 2009. Toutefois, ils sont confrontés à un phénomène de stagnation de la production. En Europe, les rendements

plafonnent depuis le milieu des années 1990.

Selon l'étude *Why are wheat yields stagnating in Europe ? A comprehensive data analysis for France*, publiée début octobre dans la revue *Field Crops Research*, plusieurs facteurs sont à l'origine de cette stagnation des rendements. Alors que le progrès génétique ne déclinerait pas, les rendements stagneraient notamment à cause de facteurs agronomiques, tels que la modification des pratiques de

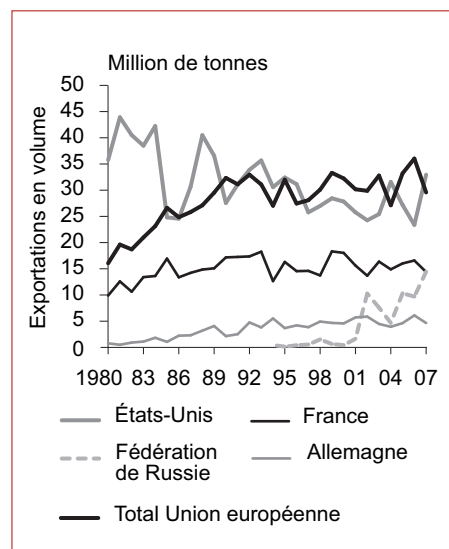
rotation des cultures ou la diminution de l'utilisation d'engrais azotés. À cela, s'ajoutent des effets défavorables liés au réchauffement climatique comme les températures élevées durant le remplissage des grains, et la sécheresse au cours de l'élongation de la tige.

Le rendement du blé en France stagne depuis le milieu des années 1990



Sources : Agreste, FAO

Poids croissant des exportations russes de blé au cours des dernières années



Source : FAO

Aux États-Unis, contrairement à l'Union européenne, le blé est cultivé de façon extensive et les rendements y sont plus faibles. La tendance est à la progression des rendements, et à la baisse des surfaces cultivées. Le rendement 2010 augmenterait de près de 5 % par rapport à 2009, compensant la diminution des surfaces cultivées. Ainsi, la production nord-américaine serait stable par rapport à la dernière campagne.

Recul conjoncturel de l'offre des nouveaux pays producteurs

Depuis l'effondrement du bloc soviétique, le marché du blé repose aussi sur de nouveaux exportateurs, la Russie et les pays autres de la mer Noire. Ces pays permettent dans une certaine mesure l'ajustement de l'offre de blé à la hausse structurelle de la demande.

Dans la campagne 2009/2010, la Russie représente 14 % des exportations mondiales de blé, l'Ukraine 7 % et le Kazakhstan 6 %. Mais des conditions météorologiques défavorables mi-2010 entraînent un net repli de leurs exportations. Mi-août, la Russie a en effet décidé de mettre un embargo sur ses exportations de céréales, qui se prolongerait jusqu'au début de la campagne prochaine. Et début octobre, l'Ukraine a annoncé des restrictions sur ses exportations céréalières, autorisant l'exportation de seulement 500 milliers de tonnes de blé jusque fin 2010, à cause d'une baisse de sa pro-

duction de 15 % par rapport à 2009. Au cours de la campagne 2010/2011, les exportations de blé chuteraient de 81 % en Russie, de 36 % en Ukraine, et de 17 % au Kazakhstan.

En parallèle, la demande en blé s'accroît. La consommation continue d'augmenter et, selon le rapport du Conseil international des céréales (Cic) daté du 23 septembre 2010, elle atteindrait 657 millions de tonnes (Mt) pour la campagne 2010/2011. Le plus grand importateur mondial de blé est l'Égypte, qui, au cours de la campagne 2009/2010, s'est octroyé 8 % du volume total des importations, selon l'USDA (département américain à l'agriculture). Suivent le Brésil (5 %), le Japon (4,1 %), l'Union Européenne et l'Indonésie (4 % chacune), l'Algérie (3,9 %), ainsi que, dans une moindre mesure, la Corée du Sud, le Nigeria et l'Irak. Pour la campagne 2010/2011, les importations sont prévues en hausse dans plusieurs pays habituellement importateurs de blé, tels le Maroc (+ 50 %) où la récolte est réduite, ou encore l'Arabie Saoudite (+ 11 %). Au contraire, en Égypte, les importations de blé diminueraient de 14 % du fait d'une hausse de la production. Par ailleurs, la Russie se verrait contrainte d'importer deux millions de tonnes de blé pour la campagne 2010/2011.

Le marché se trouve ainsi relativement déséquilibré : alors que la demande augmente, la production de plusieurs

Russie : une campagne atypique

Unité : million de tonnes

	Disponibilités			Utilisations			Stocks de fin
	Stocks de début	Production	Importations	domestiques		Exportations	
				dont alim. animale	Total		
2009/2010	11	62	0	19	42	19	12
2010/2011	12	43	2	26	48	4	5
Évolution en %	12	- 31	-	37	14	- 81	- 59

Source : USDA

des principaux fournisseurs diminue. Le marché a donc dû se restructurer, non sans une certaine inertie qui accentue la flambée des cours. Les importateurs sont contraints de réorganiser leur approvisionnement, se tournant surtout vers les États-Unis, principal exportateur et détenteur de stocks. Toutefois, en termes de coût de transport, ceux-ci sont défavorisés par rapport à l'Union européenne pour les destinations de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Les exportations européennes profitent ainsi de cet appel d'air, en particulier la France, qui affirme son rôle d'exportateur incontournable de blé tendre à l'échelle mondiale.

Progression des exportations nord-américaines de blé

Selon le Foreign agriculture service (FAS) de l'USDA au 30 septembre, les ventes de blé nettes nord-américaines en 2010/2011 dépasseraient de 28 % celles de la campagne précédente. La hausse majeure s'établit à destination de l'Égypte. Le Cic précise que le Gasc, la centrale publique d'achat égyptienne, a acheté 500 000 tonnes de blé aux États-Unis entre le 1^{er} et le 22 septembre, s'ajoutant aux 55 000 tonnes déjà négociées en août.

Dynamisme des exportations françaises de blé tendre

Au cours de la campagne 2009/2010, les exportations de blé tendre français ont été dynamiques, surtout à destination des pays d'Afrique du Nord. En 2009/2010, la France a exporté 3,4 Mt de blé tendre vers l'Algérie, 1,5 Mt vers l'Égypte, et 1,2 Mt vers le Maroc. L'Allemagne a aussi été très présente sur le marché mondial, en exportant notamment 1,2 Mt vers l'Afrique du Sud.

Selon les prévisions d'octobre 2010 de FranceAgriMer, les exportations françaises de blé tendre augmenteraient pour 2010/2011, à près de 18 Mt. Les certificats à l'exportation confirment ce dynamisme. Du 1^{er} juillet au 12 octobre 2010, la France a obtenu près de la moitié (46 %) des certificats européens à l'exportation en blé tendre, ce qui représente un peu moins de 3,3 Mt. Durant la même période en 2009, la France en avait obtenu près de 44 %, pour 2,4 Mt. Sur le début de la campagne 2010/2011, les certificats français à l'exportation progressent plus que les certificats attribués à l'ensemble des pays de l'Union européenne (+ 35 % contre + 30 %).

Les exportations françaises à destination des pays tiers augmenteraient de

plus de 17 %, s'établissant à un record de 11,5 Mt. La France se place en tête des exportateurs de blé à destination de l'Égypte, 1,5 Mt étant contracté par le Gasc au 1^{er} octobre. À destination de l'Union européenne, elles diminueraient globalement (- 7 %), notamment vers les Pays-Bas, la Belgique, ou l'Espagne. Par contre, elles augmenteraient fortement vers l'Allemagne (+ 33 %), principalement à cause de problèmes de qualité pour les blés allemands. Entre le 1^{er} juillet et le 12 octobre 2010, les certificats à l'exportation en blé tendre de l'Allemagne, ont baissé de près de 21 % par rapport au début de la campagne précédente. Les blés tendres français sont au contraire jugés de très bonne qualité pour cette campagne (*Vue d'ensemble sur la conjoncture agricole - Grandes cultures, Bilan conjoncturel 2010, octobre 2010*).

Pour autant, malgré ce très bon début de campagne, le maintien d'un rythme aussi soutenu pour les exportations françaises de blé reste incertain. L'objectif d'exportation de 11,5 Mt à destination des pays tiers induit un stock de report très bas (- 30 % par rapport à la moyenne des quatre dernières campagnes 2006/2009).

Sources

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2009/2010) et prévisionnels (2010/2011) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche - Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La récolte des céréales serait en diminution, conséquence principale d'une baisse des rendements », Infos Rapides Grandes cultures n° 8/10, octobre 2010
- « Flambée des cours des grandes cultures en juillet et août 2010 », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/123, septembre 2010
- « La récolte des céréales serait en diminution, mais elle resterait à un bon niveau », Infos rapides Grandes cultures n° 7/10, septembre 2010
- « Des rendements à la baisse qui pénalisent les récoltes de céréales et de colza », Infos rapides Grandes cultures n° 6/10, août 2010
- « La campagne céréalière 2009/2010 s'achève sur des hausses de prix », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/117, juillet 2010
- « Céréales et oléoprotéagineux : une fin de campagne plus favorable pour les blés français », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/113, juin 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

FAO : Food and agriculture organization of the United Nations

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer

Gasc : General authority for supply commodities (centrale publique d'achat de matières premières en Égypte).

SRW : soft red winter

USDA : United States department of agriculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Auriane Renaud

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr